

ABATTOIRS DE PROXIMITÉ : UN MAILLON INDISPENSABLE POUR LA TRANSITION AGRICOLE ET ALIMENTAIRE



JE SUIS ACTEUR-ICE D'UN PROJET ALIMENTAIRE TERRITORIAL (PAT)...

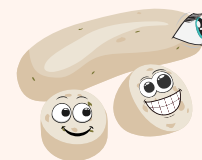
Je participe à la discussion,
à la création ou au soutien
d'un **abattoir** sur
mon territoire

J'ai besoin de mieux
cerner les difficultés
des terrains ayant investi
dans un projet d'abattoir

Je cherche à
m'inspirer
de solutions
testées
ailleurs

... ALORS CETTE SYNTHÈSE EST FAITE POUR MOI !

Sommaire



Et promis ça ne finit
pas en eau de boudin !

3

A propos

4

Terrains

5

Définitions

9

Freins

12

Atouts

15

Conclusions

16

Références



Des abattoirs en 2024...

La dynamique de **fermetures des abattoirs** de proximité rend plus indispensable la défense de ces outils actuellement en fonctionnement. En effet, l'activité d'abattage a tendance à se concentrer sur des structures à l'échelle industrielle malgré toutes les problématiques que cela implique au niveau environnemental, économique et social.

En 2019, il y avait moins de **250 abattoirs en activité** en France et la tendance à la baisse du nombre d'abattoirs s'est poursuivie. Les structures d'abattage publiques sont particulièrement touchées par ces fermetures, provoquant le besoin de repenser nos liens avec ce maillon de l'alimentation et de le soutenir à l'aide de politiques publiques.

À propos

Voilà le topo mon jambonneau !



Cette étude repose sur des entretiens menés auprès de 10 cas d'étude sélectionnés en fonction de leur lien avec les Projets Alimentaires Territoriaux (PAT) ou de leur implication dans une dynamique territoriale.

Son objectif est de transmettre des retours d'expérience des acteurs de la transformation alimentaire aux porteurs de PAT, dans une approche ascendante. Il est important de noter que cette étude n'a pas la prétention d'être exhaustive, que ce soit en termes de nombre d'entretiens ou d'analyses effectuées.

ON VOUS
ECOUTE...

10

ABATTOIRS SE LIVRENT AUX ACTEURS DES PAT

OOOPS!

ON VOUS PARTAGE
CONCRETEMENT
NOS DIFFICULTES...

POW!

ET DES
SOLUTIONS
TESTEES !

BOOM!

C'EST
IMPORTANT
QUE CE SOIT
DIT...

ZAP!

CE SONT
DES PROJETS
COMPLEXES !

Légende

Volume

- entre 75 et 500 tonnes annuelles
- entre 500 et 1 000 tonnes annuelles
- supérieur à 2 500 tonnes annuelles

Nombre d'utilisateur.ices

- maximum 15 usager.es annuel
- entre 15 et 50 usager.es annuel
- entre 50 et 200 usager.es annuel
- supérieur à 200 usager.es annuel

Fréquence d'utilisation de l'outil

- nombre de jours d'utilisation par semaine (allant de 1 à 4)

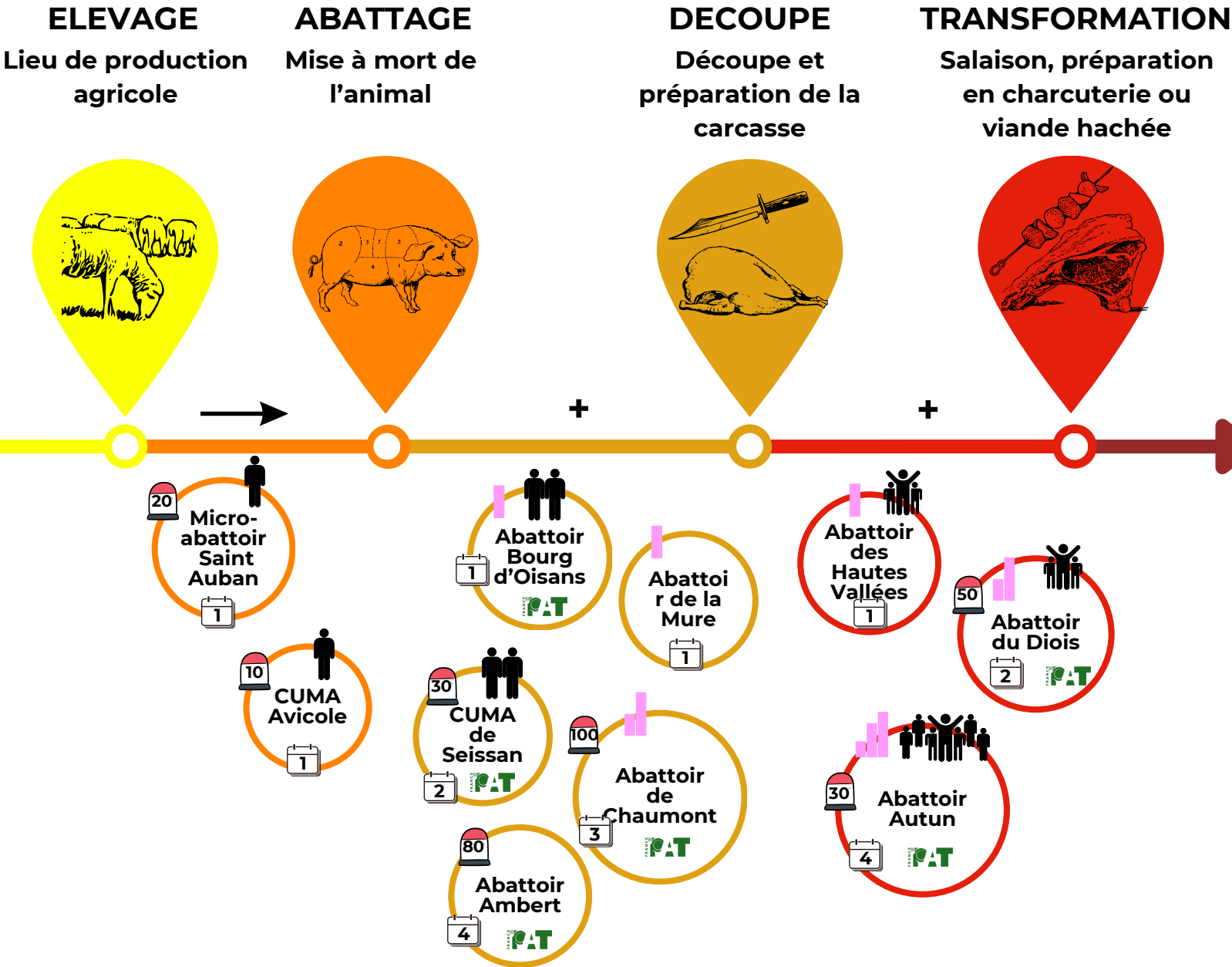
Proximité entre les fermes et l'abattoir

- distance maximale entre le lieu d'élevage et d'abattage (allant de 10 à 100 km)

Liens avec les collectivités

- impliqué dans un Projet Alimentaire Territorial (PAT)

Situation des terrains de l'enquête : 10 abattoirs



Définition et cadre



Un abattoir de proximité est le lieu où les éleveur·ses et boucher·es ont accès aux outils permettant la mise à mort des animaux. Souvent les ventes sont ensuite en **circuits courts** ou valorisées localement. Les agriculteur·ices sont souvent impliqués·es dans la gestion des abattoirs de proximité (statut coopératif, ...) permettant ainsi des **liens de confiance**, un soutien aux activités paysannes et un ancrage sur le **territoire**.

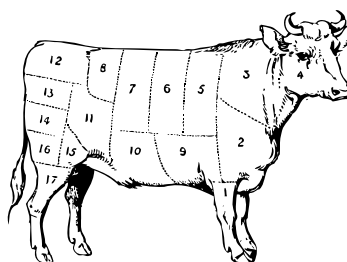
Un abattoir est donc un atelier de transformation de l'animal d'élevage vivant à la carcasse. Dans certains cas, une activité de **découpe** ou de **transformation** peut être ajoutée. Il s'agit de l'intermédiaire entre la production agricole et le produit alimentaire consommé.



Les différentes étapes

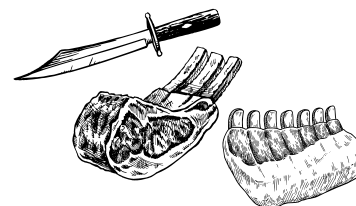
Abattage

Mise à mort de l'animal



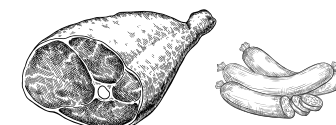
Découpe

Découpe et préparation de la carcasse



Transformation

Salaison, préparation en charcuterie ou viande hachée



Variantes et fonctionnalités



Statut et modèle économique

L'abattoir peut être une structure publique (intercommunale par exemple), une coopérative (SCIC, SCOP), etc. Ces formes juridiques reflètent divers niveaux d'engagements dans la gestion de l'activité. Ces différentes structures interviennent selon leurs champs d'intervention et de compétence respectifs.

L'abattoir se situe à l'intersection de plusieurs acteurs dont :

- l'amont pour la production agricole
- l'aval pour les débouchés de vente (incluant les activités de boucherie, restauration)
- les politiques publiques territoriales des collectivités (niveau communal, départemental, régional, national)

La recherche de **l'équilibre économique** est centrale pour le maintien des abattoirs. Des fonctionnements hybrides proposant des **prestations** de services, ou des **locations** d'outils sont souvent imaginés afin de garantir différentes sources de revenus pour l'outil.

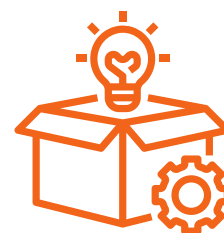
Afin de diminuer les contraintes économiques, différentes possibilités sont mises en place : faire l'activité d'abattage par des adhérent·es de coopératives en entraide ou tâcherons, utiliser des entreprises en prestation de services ou salarier des personnes.



Transformation et distribution

Il existe différents types d'agrément (abattoir animaux de boucherie ; abattoir de volailles et lagomorphes...). Les structures peuvent être **spécialisées** ou **multi-espèces**. Le cadre des "préparations de viandes" peut accueillir des transformations telle que la viande hachée salée, qui peut être considérée comme un ajout de valeur pour l'outil, répondant à une demande dynamique actuellement.

Toutes les initiatives sont des **outils territoriaux** portant un engagement agricole fort tourné vers la **proximité** et la **taille réduite des ateliers** (contrairement aux outils industriels). Les volumes sont très variables et certains abattoirs n'ont qu'un ou deux jours d'abattage par semaine, ce qui n'enlève pas leur rôle indispensable au sein des territoires. En effet, il s'agit d'outils permettant une prestation **"sur mesure"** pouvant s'adapter aux différents cahiers des charges (appellations, signes de qualité, ...) et assurant une rémunération stable et pérenne pour les éleveur·ses.



Les abattoirs peuvent être associés à des initiatives de relocalisation pour la **restauration collective** lorsque les volumes le permettent.

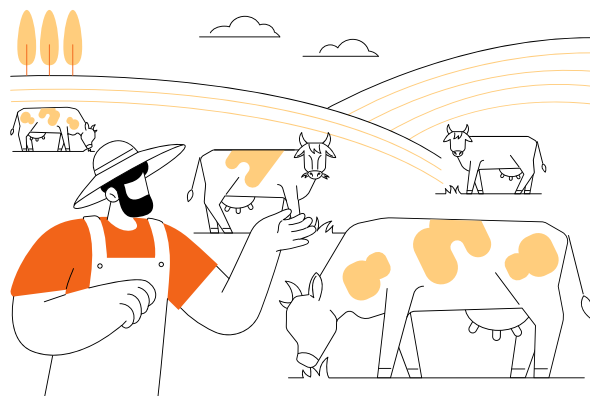
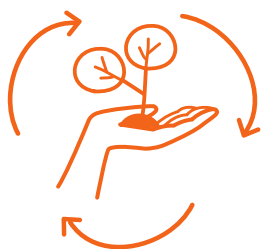
Les abattoirs de proximité répondent à différents besoins

Maintenir les petites
structures d'abattage
permet de réduire les
temps de transport et
d'améliorer les
conditions de
traitement des
animaux

Redonner du sens à
l'élevage paysan et créer
des activités agricoles
tournées vers le local

Réponse au besoin de
renouvellement des
générations en agriculture

Réponse au besoin de
rapprocher les lieux
d'élevage et d'abattage



Les porteurs d'initiatives nous partagent leurs freins et leviers



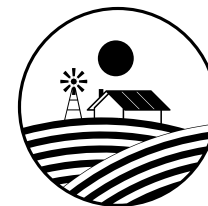
pour
défendre
notre bifteck !

9 difficultés régulièrement évoquées par les acteurs de terrain

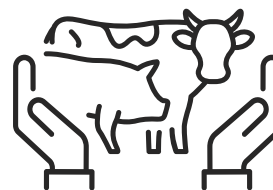
- Enjeu des normes
- Problèmes de recrutement côté salarié
- Problème de renouvellement des générations en agriculture
- Contexte économique actuel
- Contexte sanitaire
- Situation économique de l'outil
- Manque de soutien et de reconnaissance
- Manque de structures sur le territoire
- Concurrence avec les produits étrangers ou industriels français

ON VOUS
ECOUTE...

Les bénéfices et externalités positives pour le territoire



Outils de proximité au
service du territoire



Bien-être
animal



Entraide entre
agriculteur.trice.s



Meilleure rémunération
des agriculteur.rices



Développement
économique local



Soutien à
l'installation agricole



Bonne qualité et
maîtrise des produits



Freins

Contexte économique actuel



Les abattoirs sont des outils ayant des difficultés à trouver leur stabilité économique notamment à cause de la faible plus-value apportée par l'activité d'abattage. Le contexte actuel de forte augmentation du prix de l'énergie, des matières premières, des contenants, etc ajoute un obstacle pour atteindre l'équilibre économique, redoublant l'importance de proposer des services variés en prestations (découpe, transformation avec autoclave, etc).

Recrutement côté salarié



Les abattoirs font face à des difficultés pour recruter du personnel à cause des conditions de travail difficiles, des tâches répétitives et physiques, du manque de considération... Faire venir des personnes et des compétences dans des zones rurales, parfois reculées, est également un obstacle pour le bon fonctionnement des abattoirs de proximité.



Enjeu des normes

La non prise en compte de la taille de l'outil, qui doit répondre aux mêmes exigences sanitaires que pour les grandes structures, est ce qui provoque des coûts d'investissements très forts.



L'abattoir Ambert : des travaux pour ré-ouvrir la chaîne porc ont été réalisés avec une subvention étatique (fermé pour cause de mise aux normes).



Solutions mises en place !

L'abattoir Bourg d'Oisans emploie deux micro-entreprises (une pour l'abattage, une pour la découpe) ayant répondu au marché public pour recruter la masse salariale. Cette prestation de service permet de déléguer la problématique de recherche d'employé-es.

L'abattoir du Diois : intéresser des agriculteur·ices de petites fermes pour avoir un revenu économique supplémentaire.



Piste d'action

Demandes d'adaptation des normes pour les petites structures ayant des volumes réduits ce qui permettrait de soutenir ces outils tout en respectant le principe de traçabilité.





Contexte sanitaire



Le contexte sanitaire peut aussi représenter un frein, en particulier pour les structures de petite taille. Le cas de la grippe aviaire représente un obstacle puisque cela retarde les délais d'abattage et peut entraîner une perte des client·es en vente directe (contrairement aux abattoirs industriels dont l'approvisionnement est continu).



Situation économique de l'outil

La diminution de l'utilisation des abattoirs et les fermetures de chaînes pour cause de normes provoquent souvent des difficultés économiques pour payer les salarié·es notamment.



Solutions mises en place !

CUMA Seissan :

déménagement pour doubler la capacité d'utilisation et permettre la découpe chaque jour. L'objectif est d'attirer les personnes qui le font en travail à façon* pour le moment.

**Production pour le compte d'un autre qui commercialisera le produit ensuite.*

Manque de structures sur le territoire



Le manque de structures d'abattage sur le territoire (environ 400 abattoirs en 2003, puis 286 en 2010, et 250 début 2019) **3** et d'agents de la DDP implique des temps de trajet importants pour les animaux vivants et pour les agriculteur·ices. La concentration et la privatisation des structures produit un manque de structures adaptées au territoire.

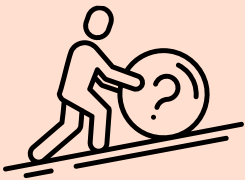


Renouvellement des générations en agriculture

L'élevage ne fait pas exception dans l'agriculture qui connaît dans tous les domaines une diminution d'activité, impliquant ainsi une baisse des volumes pour les abattoirs de proximité et donc un risque de mise en danger de l'outil par manque d'utilisation.



Ceci n'est pas de la tarte.



Manque de soutien et de reconnaissance



L'élevage représentant un faible poids économique en France (par leur effectif en termes d'emplois), la volonté de maintenir un élevage paysan et indépendant est peu ressentie. Cette situation produit une faible considération pour les éleveur·ses paysan·nes alors même que le poids environnemental de leur activité est conséquent. Ce manque de soutien envers les structures de petite taille se perpétue en parallèle de la valorisation d'imaginaires de petites fermes sur les produits vendus à l'aide de photos. Ce paradoxe, couplé aux sanctions des actions militantes pour protéger l'élevage paysan et au manque d'aide pour développer les circuits courts, conduit au sentiment du manque d'écoute et de soutien. **2**



Piste d'action



Le soutien moral des citoyen·nes, des collectivités et les liens relationnels entre agriculteur·ices sont importants pour réduire les arrêts d'activité agricole et améliorer la reconnaissance envers ces métiers.



Concurrence avec les produits étrangers ou industriels français

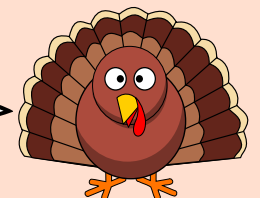
La concurrence avec les produits étrangers ou industriels français constitue un sujet récurrent dans les discussions avec des agriculteur·ice·s investi·es dans la relocalisation de leur activité. Elle est vécue comme une entrave au développement des filières courtes, à l'économie rurale française et à la préservation de l'environnement.



Piste d'action

Pour les producteur·ices travaillant autour des abattoirs de proximité, une piste d'action souvent évoquée sur ce terrain consiste à encourager une consommation de viande responsable incluant plus de productions locales et de qualité, plus rémunératrices pour les agriculteur·ices.

Et éviter d'être le dindon de la farce





Atouts des abattoirs

ho hisse la saucisse !



01

Proximité avec les lieux d'élevage

Tous les abattoirs de proximité se construisent avant tout avec l'objectif de proximité entre lieux d'élevage et d'abattage permettant une démarche de qualité, de traçabilité et d'attention au bien-être animal/relocalisation.



Concrétisations

L'abattoir du Diois : 50 km séparent les lieux d'élevage et le lieu d'abattage

02

Qualité des produits et prestations

La qualité de la viande et des prestations est un atout lorsque l'abattage est réalisé dans des outils de proximité. Il y a une meilleure prise en compte du bien-être animal avec un temps de transport réduit (donc un stress amoindri, jouant sur la qualité de la viande) et un abattage souvent réalisé par des éleveur·ses (sans systématisation de la mise à mort) avec des cadences réduites par rapport aux abattoirs industriels.

03

Facteur ou vecteur de développement économique local

Les abattoirs font partie des acteurs du développement économique local puisqu'ils créent des emplois en leur sein mais aussi en amont (côté agricole) et en aval (côté distribution). Les abattoirs de proximité ont des tailles qui leur permettent de s'adapter aux demandes du territoire en étant accessible en termes de volumes et en proposant des services associés. La découpe ou la transformation carnée est indispensable pour valoriser les produits en circuits courts et/ou vente directe.



Concrétisations

L'abattoir de la Mure : activité de découpe pour des circuits courts.

L'abattoir Autun : mise en place de transformation en viande hachée représentant un fort levier de développement sur le territoire avec une demande pour les circuits courts et un ajout de prestation avec forte valeur ajoutée.



Atouts des abattoirs

04

Soutien à l'installation agricole

Les abattoirs de proximité permettent de faciliter les transmissions agricoles et les installations puisqu'elles proposent un accès à la prestation d'abattage avec une distance géographique réduite facilitant le quotidien des éleveur·ses pour la gestion de la mise à mort des animaux, parfois avec la possibilité de louer la salle pour des prestations de découpe/transformation.

05

Rémunération des producteur·ices

Les abattoirs de proximité ont une attention particulière envers la rémunération des agriculteur·ices. La réduction des intermédiaires entre la production et la vente de la viande par rapport aux circuits longs de distribution peut permettre de soutenir économiquement les agriculteur·ices (parfois avec une participation à la définition des tarifs d'abattage).

06

Sens du métier et maîtrise des étapes du produit alimentaire

La maîtrise de la production jusqu'à la commercialisation facilite le développement des circuits courts et correspond à la définition de l'élevage paysan. Inclure une attention aux enjeux environnementaux, au bien-être animal, avec une confiance et une traçabilité garantie sont au cœur des objectifs des abattoirs de proximité tournés vers le sens du métier paysan. Au contraire, la concentration sur quelques abattoirs privés définit la priorité comme la rentabilité des outils. Les abattoirs de proximité sont donc tournés vers une valorisation du métier et des produits qu'il faut défendre.



Concrétisations

L'abattoir d'Ambert : organisation de portes ouvertes de l'abattoir afin de dépasser l'image négative des abattoirs ayant des enjeux de mise aux normes.



Concrétisations

L'abattoir de Chaumont : maintien de plusieurs activités d'élevage et création d'élevage porcin grâce à la présence de l'abattoir afin de valoriser la viande avec transformation à la ferme.



Et c'est maintenant, pas quand les poules auront des dents !





Atouts des abattoirs

07

Équilibre économique

Les abattoirs sont des outils coûteux en investissement avec une plus-value sur les carcasses faibles, leur objectif n'est pas de faire des bénéfices mais plutôt de fonctionner à l'équilibre. Cependant, un bon dimensionnement de l'outil, une adaptation aux territoires et à ses demandes (pluralité de services) permet d'atteindre l'équilibre économique.

08

Entraide entre agriculteur·ices

Les abattoirs de proximité favorisent une entraide entre agriculteur·ices puisqu'il y a souvent la formation d'un intérêt collectif autour de l'outil (voire la création de coopératives). Il s'agit de réels atouts sur le plan humain et relationnel, laissant place à des conseils et des échanges.

09

Engagement des collectivités et statut public

L'engagement politique des collectivités de soutenir cette activité est essentielle pour le maintien des abattoirs de proximité. La dimension environnementale et éthique est un moteur pour cette dynamique. Les collectivités peuvent définir l'alimentation comme un service public dans lequel il faut mettre des moyens financiers pour favoriser des filières locales de viande. Démontrer le besoin de ces outils au-delà de l'utilisation par les agriculteur·ices permet un engagement des élu·es et une cohésion autour du maintien des abattoirs.



Concrétisations

L'abattoir de Chaumont : des travaux débutés en avril 2023 avec un investissement de 8 millions € porté par le conseil départemental et régional puis fonctionnement selon un contrat de délégation de service public avec un loyer d'utilisation des locaux.

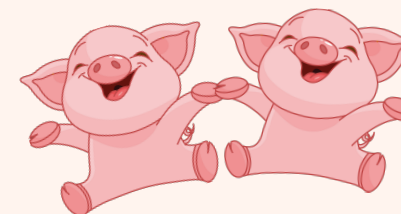


Concrétisations

L'abattoir des Hautes Vallées : le groupe d'éleveurs a créé une SCIC pour la gestion de cet abattoir permettant l'implication de plus de 150 sociétaires au-delà des éleveur·ses (boucher, collectivité, consommateur·ice, etc)..

Et être copains

comme cochons !



Sources bibliographiques

1. The Conversation : [Des abattoirs paysans pour offrir une alternative à l'abattage industriel](#)
2. Resolis : [L'abattoir des Hautes Vallées : un projet commun valorisant le travail des éleveurs et les circuits courts](#)
3. Resolis : [L'Abattoir de la Mure \(Provi SA / Sicorbiaa\) en Rhône-Alpes: vente directe, diversification et fonctionnement coopératif](#)
4. Reporterre : [« C'est une exécution » : le premier abattoir mobile mis à l'arrêt](#)
5. Confédération Paysanne : [Guide pour les projets d'abattoirs paysans](#)
6. Chambre d'Agriculture du Gers : [Abattage découpe et transformation de volailles](#)
7. Campagnes Solidaires : [Se réappropriier et maîtriser les abattoirs](#)
8. Réussir : [Maintenir les abattoirs de proximité, bovins viande](#)
9. MASA : [Plan abattoirs : un nouveau plan ambitieux pour des résultats concrets](#)
10. Revue SESAME : [Quand les éleveurs-tâcherons se réapproprient l'abattoir](#)



Conclusions



Les abattoirs de proximité sont un véritable **atout** pour le maintien d'une activité agricole répondant aux dynamiques de production et consommation de **produits paysans** en **circuits courts**.

Étant à l'origine pensé comme un **service public**, l'abattage a connu une industrialisation et une privatisation qui représentent un frein pour la prise en compte des dimensions éthiques, environnementales et sociales. S'engager pour le maintien de ces outils s'inscrit alors dans une prise de conscience des externalités positives des abattoirs de taille petite ou modérée.

Le modèle économique des abattoirs de proximité ne pourra pas être similaire à celui des abattoirs industriels. Son objectif est d'être au service des **petites et moyennes fermes**, de créer des liens et de l'entraide entre éleveur-ses, tout en s'approchant de l'équilibre économique.

Consultez la fiche :

Projets Alimentaires Territoriaux (PAT) :
quels leviers d'action pour soutenir les
ateliers de transformation ?



Synthèse : Problématiques des abattoirs liées aux PAT

- Face à la difficulté d'améliorer l'approvisionnement des restaurations collectives sans adapter les demandes envers les fermes de petites tailles : les **volumes** sont inadaptés et favorisent les grandes exploitations qui obtiennent les financements. Deux points clés :
 - L'axe de travail sur la **restauration collective** est souvent en cours de développement dans les PAT
 - Dans cette phase de construction, un enjeu pourrait être de créer une niche réservée aux fermes de petite taille dans les **marchés publics** pour approvisionner la restauration collective
- Les PAT offrent souvent un partenariat moral et un recensement des outils existants, participant à la structuration en **filières**.
- Ils accentuent la visibilité des outils d'abattage et leur rôle sur le territoire

Références citées

1. Thépot, Stéphane. « Quand les « éleveurs tâcherons » se réapproprient l'abattoir », *Sesame*, vol. 13, no. 1, 2023, pp. 26-27.
2. Le mal-être paysan et le manque de reconnaissance conduit même parfois au suicide, dont le taux est de 20% supérieur à la moyenne nationale dans la profession agricole par rapport au nombre d'actif-ves (Dufumier, Marc et Vergereau, Laurent, "Pour une conscience terriste", 2019).
3. FADEAR, Confédération Paysanne, "Favoriser l'abattage de proximité - Guide pour les projets d'abattoirs paysans", juin 2019.



[à propos des abattoirs de proximité]
"Si l'on désorganise ça, l'alimentation de proximité ça marche vraiment moins"



8 études de cas **à consulter sur la plateforme Résolis**



Tout est
bon !



Publication avril 2024

Réalisation : Fédération Nationale des Cuma
en partenariat avec la Fédération des Parcs naturels régionaux
dans le cadre du projet PAT'AT' lauréat du PNA 2021
et financé par l'ADEME.

Cheffe de projet : Agnès LE FOULGOC
Réalisation de l'enquête de terrain et rédaction des synthèses : Fanny NANCLAREZ

Nous remercions vivement les abattoirs ayant pris le temps de participer
à cette enquête, le réseau Cuma ainsi que les membres du COPIL ayant contribué
à l'amélioration des livrables de ce projet en apportant leur regard extérieur
et leurs expertises.

www.cuma.fr ➡

www.parcs-naturels-regionaux.fr ➡

www.resolis.org ➡

www.agirpouurlatransition.ademe.fr ➡

Fédération Nationale des Cuma

43 rue Sedaine 75 011 Paris

Tél. : 01 44 17 58 00

france@cuma.fr

www.cuma.fr

